Roumbouli, roumboula !

Ce dimanche, avec mon père et oncle Einar, nous pêchons à l'ombre d'un grand pin. Une heure passe, puis une autre. Les poissons ne veulent pas mordre. Papa et Einar se regardent du coin de l'œil, et la fumée qui sort de leur pipe devient de plus en plus grise.

– Cul d'ours ! jure papa.

– Trogndjûû ! grogne oncle Einar.

De retour à la maison, le soir, nous sommes déçus, tellement déprimés que nous en avons perdu l'appétit. Maman s'inquiète pour nous. Elle va chercher ses marionnettes et nous fait un petit spectacle, histoire de nous changer les idées.

La pièce met en scène le Loup et la Fermière, qui se disputent un pot de sucre. Maman est très douée, ses personnages ont l'air vivants. C'est



vraiment gentil à elle d'essayer de nous distraire, mais elle n'y parvient pas.

Pendant qu'elle range ses marionnettes, papa avale de longues gorgées de bière au miel.

– Il n'y a qu'une explication, déclare-t-il en se levant de son siège, comme poussé par un ressort. J'ai beau retourner les choses dans ma tête…

Il se caresse la barbe avec lenteur.

– Oui, oui. Je ne vois que cela. Il y a un farfajoll dans le lac !

– Un quoi ? dis-je, intrigué.

– Un farfajoll. C'est un gnome des lacs et des rivières qui s'amuse à empêcher les poissons de mordre à l'hameçon.

– Que… qu'est-ce qu'on peut faire ?

– On va s'en débarrasser, répond papa en serrant les poings.

Le lendemain, papa et oncle Einar partent à l'aube dans la montagne. Ils reviennent à midi avec un petit sac rempli de ces trèfles noirs dont on fait les drogues endormantes. Notre voisin Glamr, le guérisseur, en donne à ses patients avant de leur arracher une dent.

Papa malaxe les trèfles, il les jette dans une mixture composée d'huile de phoque, de miel et de vieux beurre. Le mélange est mis à cuire le reste de la journée et durant la nuit.

